

Soprano originaire de Jonquière



Manon Feubel

accumule les grands rôles



RÔLE - Ici, la soprano d'origine jonquiéroise interprète Elisabetta di Valois de l'opéra Don Carlo, de Verdi. Le ténor Sergueï Kunaev l'accompagne.



SOPRANO - La chanteuse Manon Feubel se produit sur les plus grandes scènes du monde.

CHICOUTIMI (CL) - «...l'essentiel était bien dans cette voix superbe, généreuse, aussi dans le tempérament dramatique de l'interprète. Ce n'est plus Manon, c'est Marguerite qui chante Schubert et qui nous mène au souvenir délicieux du baiser de Faust... Une parfaite justesse, une totale aisance dans la conduite de la voix, des pianissimos bouleversants et une générosité qui jaillit à chaque phrase.»

Cet extrait d'une critique date du 12 février 1995, à Ville-aux-Dames. Manon Feubel venait de prendre le départ pour

une carrière internationale. Et depuis, les louanges ne se taisent pas: «Sa voix est merveilleuse» dit-on à Nantes, «Autre perle de la distribution, l'Élisabeth de la

soprano québécoise Manon Feubel» écrit-on à Liège. «Une voix large et une diction irréprochable. Quelle volupté purement faurienne dans ce chant», lit-on dans Le Monde.

Son agenda est complet jusqu'en 2004. Elle se partagera entre l'Europe et les États-Unis. Pourtant son port d'attache demeure Montréal. «Le Québec, c'est le mieux pour y vivre. Pourtant je suis davantage connue en Europe qu'ici.»

Tout commence à Arvida (Jonquière), son lieu de naissance, à La Baie, la ville de son enfance, à Chicoutimi, le lieu de ses études au Conservatoire de musique sous la direction de Rosaire Simard. «C'est là que j'ai pris mes forces, la solidarité. C'est là que j'ai pris les bases pour affronter le monde.»

Elle a quitté le Saguenay à l'âge de 17 ans, bien déterminée à faire carrière dans le chant. Elle ne s'attardera pas longtemps à Montréal, très vite découverte par les Européens. «Ce n'est

jamais facile de percer dans ce milieu. Il faut se faire connaître, avoir la patience.»

Soprano spinto, elle gagne un Premier Prix de chant à l'unanimité du jury à Montréal et se retrouve en France dès 1993. Elle ne passe pas inaperçue, pas plus qu'à Montréal où, en 1994, elle chante avec l'Orchestre symphonique. Dans le quotidien La Presse on souligne sa voix pleine et bien timbrée, l'articulation clair du texte, de l'intelligence, de la personnalité, de la distinction. Malgré tous ces éloges, elle avoue ne plus jamais lire les critiques. «Une critique c'est tellement personnel. Je ne crois pas que je peux être influencée en lisant. C'est l'opinion d'une seule personne. Je sais quand je fais bien et quand je ne fais pas bien.»

Elle croit au travail, à l'importance de bien équilibrer une existence qui peut très vite être dévorante. «C'est terminé les années de travail de onze mois. J'apprends à prendre du temps pour vivre mes amitiés, ma famille, mes autres passions.» L'écriture en est une, très importante. Si elle ne pouvait plus chanter, elle sait qu'une autre route s'ouvrira devant elle. «Ma vraie passion, c'est l'être humain. J'aime la rencontre. La voix, la musique est un moyen. Mais mes amitiés sont surtout hors de la musique.»

Le rôle qui l'a propulsé en première ligne a été celui de Micaëla du Carmen de Bizet, en Belgique et en France. Son compositeur fétiche demeure Verdi, car elle a la chance d'avoir un timbre de voix rare qui se prête idéalement à la musique de Verdi.

«Pour chanter La Bohème, il y a des millions de chanteurs capables de le faire. Il y a beaucoup plus de compétition. Le plus grand demeure Wagner, c'est le top. Verdi est juste avant. On peut dire que je suis une spécialiste de Verdi. Sa musique est vraiment adaptée à ma voix.»

En peu d'années elle a cumulé de

grands rôles: Ariadne (Strauss), Desdemona (Otello de Verdi), Elisabetta di Valois (Dom Carlo de Verdi), Donna Elvira (Don Giovanni), Elettra (Idomeneo de Mozart), Pénélope (Fauré), Tosca (Puccini) La Navarraise (Massenet) Madame Lidoïne (Dialogues des Carmélites de Poulenc).

Public européen et américain lui sont aussi dévoués. Des Français, elle parle de leur état d'urgence. «Tous les humains veulent rêver. Mais les Français veulent s'amuser, prendre le temps, le plaisir. Les Américains, ils veulent la précision et surtout que cela rapporte. Il y a du bon dans les deux. D'ailleurs, New York est ma ville, c'est l'énergie, New York.»

Quel que soit le continent, elle apprécie le travail sur scène. Les partenaires sont solidaires. Il y a de la rivalité, mais elle se manifeste plus entre les directeurs de maison. De moins en moins d'artistes assurent la direction des opéras. Ce poste se fonctionnarise de plus en plus. Entre chanteurs, la relation est basée sur l'équipe. L'échec ou le succès touche chacun. On a intérêt à se tenir.

«Les influences peuvent venir des chefs d'orchestre comme des metteurs en scène. Il en est qui sont capables d'aller à la source de ce qu'on est plutôt que de nous imposer leur vision. C'est un travail de guide, on part de

ce qu'on est. On trouve le caractère du personnage en partant de soi-même.»

Parmi tous les rôles qu'elle a chantés, Manon Feubel a un faible pour Aïda de Verdi. «Chaque fois cela change. C'est un personnage qu'on redécouvre sans fin.»

Cette année, elle le chantera aux Chorégies d'Orange en France. «Je serai la première Canadienne de l'histoire de Chorégies d'Orange à y interpréter un rôle-titre.» Il y aura 10 000 personnes pour entendre cette Aïda issue du Saguenay.

Autre texte en page B3

christiane



aforge

TOSCA - À l'Opéra comique de Paris, Manon Feubel a interprété le rôle-titre de l'opéra Tosca, de Puccini. Elle est ici en compagnie du ténor Luca Lombardo.



arts et société

Nancy Dumais entreprend une nouvelle étape

MONTREAL (PC) - Les fans de Nancy Dumais savaient qu'elle s'offrait un temps d'arrêt pour donner naissance à son premier enfant. Forte de ce nouveau bonheur, elle vient de lancer son deuxième album, Le Nombriil, bien déterminée à renouer avec le public.

Si Nancy Dumais s'est montrée discrète sur la scène musicale depuis quelques mois, c'est qu'elle avait un nouveau centre d'intérêt. Depuis un peu plus d'un an, elle est maman du petit Émile. Pourtant, même si on sent qu'on ne l'a pas vue depuis un bon bout de temps, elle n'a pas tout arrêté pour autant. «Je n'ai pas vraiment pris d'année sabbatique parce que j'ai été en studio jusqu'à mon huitième mois de grossesse et que j'ai recommencé quand le bébé avait deux mois», assure-t-elle.

Son premier album, Parler aux anges, a vu le jour en 1997. Avec ses mélodies accrocheuses et ses textes bien personnels, elle a su attirer la sympathie du public. «Je me suis sentie bien accueillie, autant par le milieu artistique que par le public. J'ai donné beaucoup de spectacles, j'ai fait plusieurs premières parties d'artistes de



SUITE LOGIQUE - Le deuxième album de Nancy Dumais est une suite logique de «Parler aux anges».

(Photo PC)

grande renommée, dont celle d'Alanis Morissette, qui a été pour moi un bonheur indescriptible.»

Ce bonheur, on le ressent sur

ce deuxième album. «Ce qui a changé depuis Parler aux anges, c'est ma vie. Je ne suis plus la même personne. Le bébé m'a apporté un peu plus

de maturité. À l'âge où j'étais rendue, j'étais encore un peu adolescente. Je pense que ça paraît dans les textes. Malgré tout, ce n'est pas le bébé qui a changé mon écriture, c'est mon copain. Parce qu'un nouvel amour, ça prend beaucoup de place. C'est vivifiant.»

Elle parle d'une de ses chansons, Trembler le monde, qui décrit le plaisir d'être en amour. «Les chansons d'amour torturées ont souvent plus de succès auprès du public, tandis que les chansons où les gens sont heureux sont parfois considérées comme quêtaines.» Peu importe, Nancy Dumais a choisi de faire ce qui lui plaisait. «La vraie liberté, c'est de faire simplement ce que tu as envie de faire.»

Or, elle avait envie de dire qu'elle se sentait bien. «Je pense que bien des gens peuvent s'identifier à ça. Il n'y a pas que moi qui tombe en amour! C'est vrai.»

Nancy Dumais explique qu'elle vit une nouvelle étape où elle se sent plus positive qu'avant la sortie de son premier album. Le Nombriil est donc une suite logique pour la chanteuse, qui confie malgré tout ressentir la même nervosi-

té qu'à ses débuts. «J'ai travaillé aussi fort que pour le premier, mais je suis consciente que je ne peux pas forcer le monde à acheter mes disques ni à m'aimer, alors j'essaie de ne pas me faire trop d'idées.»

Son regard espiègle transperce ses lunettes. On la sent réservée, mais fouguese. Son désir de remonter sur scène est évident. Pas besoin de s'épancher trop longtemps sur le sujet. «Je ne sais pas ce que les gens vont penser de l'album. Il me semble que ça fait si longtemps que je suis dans le beat maison-bébé!», confie-t-elle.

Elle sourit en coin et fait un aveu. Bien qu'elle n'écrive que ce qu'elle a déjà vécu, elle s'est permis un mensonge sur l'album. «J'ai écrit: J'en ai pris, des détours, pour rejoindre tes mains, j'ai mis ma robe bleue et je t'ai versé du vin. Je n'ai pas de robe bleue! Ça m'a tourmenté d'écrire quelque chose qui n'est pas vrai. Mais j'avais beau tourner les phrases dans tous les sens, j'avais besoin d'une rime en eu.»

Voilà qui résume bien ce qu'elle est. Une femme authentique et spontanée qui a envie de transmettre ce qu'elle est devenue.

Spectacles du 18 au 24 février 2001

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/Réalisateur	Producteur/Compagnie/Pays	Catégorie/Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 18	Orphée aux enfers	Chicoutimi	J. Offenbach m.s.c.: JFLapointe	SALR	opéra-bouffe	Karin Côté, S-M Martel, M. Corbeil, D. Vallerand	auditorium Dufour	14h00	549-3910	30\$ 20\$	
	Les Revenants de 1901: Val-Jalbert	Chicoutimi	Yvon Leblond, m.s.c.: R. Girard	Carnaval-Souvenir	pièce historique	M. Bergeron, S. Bernard +9 comédiens	aud. Lafontaine	14h00	543-4438	5\$	
	Celle-là	Jonquière	Daniel Danis	La Rubrique	théâtre, drame	m.s.c.: B. Lagrandeur, com: D. Leclerc, G. Rivard	Pierrette- Gaudreault	14h00	2542-5521	20\$	
	Sade	Jonquière (ciné-club)	Benoît Jacquot	France	drame biographique	Daniel Auteuil Marianne Denicourt	François- Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 20\$, 26\$
	Mario Pelchat	Dolbeau		Comité des spectacles	chanson québécoise	Mario Pelchat et musiciens	Thérèse- Plante	20h00	276-1317	28\$	
Lundi 19	Sade	Jonquière (ciné-club)	Benoît Jacquot	France	drame biographique	Daniel Auteuil Marianne Denicourt	François- Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 20\$, 26\$
	Harry, un ami qui vous veut du bien	Chicoutimi (ciné-club)	Dominik Moil	France	comédie dramatique	L. Lucas, S. Lopez, M. Seigner	auditorium Dufour	20h00	549-3910	4.00\$ 3.00\$	carte/membre 18\$, 25\$
	Le goût des autres	Alma (ciné-club)	Agnès Jaoui	France	comédie	Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri	cinéma du Complexe	19h30	668-4541	1\$mem 7\$	carte/membre 12\$, 20\$
Mardi 20											
Mercredi 21	Songe d'une nuit d'été	Jonquière	Shakespeare	Étudiants Jonq et Côté-Cour	théâtre	étudiants cégep de Jonquière	Côté-Cour	20h00	542-1376		
Jeudi 22	Concert du Conservatoire	Chicoutimi		Conservatoire		C. Tanguay, P. Bégin, É. Jean, Sébastien Gingras	Conserva- toire	20h00	698-3505	gratuit	
	Ah! Six bons moines...	Jonquière	Serges Turbide	Logistik 22	comédie populaire	C. Steben, S. Turbide, J. Faber, S. Sever...	Théâtre Palace	20h00	548-0130	26.50\$	avec souper: 48.53\$
	Songe d'une nuit d'été	Jonquière	Shakespeare	Étudiants Jonq et Côté-Cour	théâtre	étudiants cégep de Jonquière	Côté-Cour	20h00	542-1376		
Vendredi 23	Orphée aux enfers	Chicoutimi	J. Offenbach m.s.c.: JFLapointe	SALR	opéra-bouffe	Karin Côté, S-M Martel, M. Corbeil, D. Vallerand	auditorium Dufour	20h00	549-3910	30\$ 20\$	
	Le bal au nez rouge	Chicoutimi	MSC Patrice Duchesne	Théâtre de la Suggestion	tragicomédie sans parole	Bernard Vandal	salle Murduck	20h00	698-3210	15 \$ 7\$	
	Ah! Six bons moines...	Jonquière	Serge Turbide	Logistik 22	comédie populaire	C. Steben, S. Turbide, J. Faber, S. Sever...	Théâtre Palace	20h00	548-0130	26.50\$	avec souper: 48.53\$
	Songe d'une nuit d'été	Jonquière	Shakespeare	Étudiants Jonq et Côté-Cour	théâtre	étudiants cégep de Jonquière	Côté-Cour	20h00	542-1376		
Samedi 24	Orphée aux enfers	Chicoutimi	J. Offenbach m.s.c.: JFLapointe	SALR	opéra-bouffe	Karin Côté, S-M Martel, M. Corbeil, D. Vallerand	auditorium Dufour	20h00	549-3910	30\$ 20\$	
	Le bal au nez rouge	Chicoutimi	MSC Patrice Duchesne	Théâtre de la Suggestion	tragicomédie sans parole	Bernard Vandal	salle Murduck	20h00	698-3210	15 \$ 7\$	
	Garou	Jonquière		Logistik 22	chanson québécoise	Garou et musiciens	Théâtre Palace	20h00	548-0130		
	Auteur-compositeur-Interprète	La Baie		La Grange aux Hiboux	chanson	Érica Boivin et Lydia Clapperton	Grange aux Hiboux	20h30	697-6671	gratuit	Réservation obligatoire
	Soirée rock	Jonquière		Côté-Cour	rock	groupes de la région	Côté-Cour	20h30	542-1376		
	Duo Ouellet-Murray	St-Félicien	Ravel, Berlioz	Jeunesses musicales	piano à 4 mains: class	Sandra Murray Claire Ouellet	Hôtel du Jardin	20h00	679-0257	15\$ 12\$...	

«Ah! six bons moines...»

Serges Turbide fait voyager sa pièce

JONQUIÈRE (CT) - Après un succès aussi inattendu que foudroyant au Théâtre d'été de Marieville, Serges Turbide fait voyager sa pièce «Ah! six bons moines...» pour la première fois en la présentant dans sa région d'origine au Théâtre Palace d'Arvida, les 22 et 23 février.

En tournée de promotion cette semaine, Serges Turbide et Claude Steben ne cachent pas leur fébrilité devant cette première sortie d'entre les murs du théâtre où ils jouent depuis deux étés avec un total de 156 représentations à ce jour.

Malgré l'immense succès populaire qu'il a obtenu, l'œuvre ayant même été classée parmi les finalistes dans la catégorie de la pièce la plus populaire de l'année à la soirée des Masques 2001, Serges Turbide a l'impression de remettre son travail sur la sellette.

«À Marieville, nous avons notre décor fixe, qui ressemble vraiment à une abbaye, et nous instaurons toute une ambiance religieuse en faisant brûler de l'encens. Les spectateurs ne peuvent entrer qu'au moment où la pièce commence et ils

sont immédiatement pris dans l'action. Au Palace, les gens arrivent avant, ils sont installés à des tables où ils peuvent prendre des consommations et ce n'est pas notre décor habituel, ça fait beaucoup d'inconnus pour nous parce que le public prend une place importante dans la pièce, il constitue en quelque sorte le septième personnage», explique Serges Turbide.

Ce n'est toutefois pas par hasard qu'il ose sa première sortie, qui présagera d'une future tournée provinciale, au Palace d'Arvida. Ami d'enfance et plus tard copain de travail de Robert Doré, administrateur du Palace, Serges Turbide savait qu'il bénéficierait des meilleures conditions possibles pour tenter cette expérience.

«Je suis particulièrement heureux de revenir dans la région pour présenter cette pièce parce que j'arrive avec quelque chose de neuf, qui n'a rien à voir avec ce que je faisais avant. Pour une fois dans ma carrière, je suis vraiment content de ce que j'ai fait et je suis fier de le montrer», raconte Turbide qui n'a rien perdu de sa fougue.

Les moines

Comme l'indique le titre de la pièce aux accents de comédie musicale «Ah! six bons moi-



RETOUR - Serges Turbide fait un retour remarqué dans sa région en présentant sa pièce «Ah! six bons moines...» au Théâtre Palace d'Arvida, les 22 et 23 février. Il était accompagné du comédien Claude Steben, cette semaine, en tournée de promotion.

(Photo Jeannot Lévesque)

nes...», l'action se déroule dans un monastère de la communauté des Cisterciens, un ordre qui se voue à l'observation stricte et austère des commandements de Dieu.

Il s'agit de l'histoire de cinq moines désireux d'éviter la fermeture de leur abbaye, menacée par le supérieur

général de leur communauté, qui ne voit plus de vocations pointer à l'horizon.

Confrontés à ce problème, les pauvres moines voient une lumière au bout du tunnel lorsqu'un jeune délinquant frappe à leur porte, croyant se retrouver devant le Centre de désintoxication où un juge l'a

envoyé. De là à faire naître une vocation, il n'y a qu'un pas que les généreux moines n'hésitent pas à franchir. Dès lors, la communauté s'affaira à monter un spectacle pour convaincre leur supérieur de ne pas fermer leur abbaye.

C'est sur cette toile de fond que Serges Turbide a imaginé un concept de comédie musicale aux allures de «stand-up comic», où presque chaque phrase cache un gag. Les Septimiu Sever, Claude Steben, Jean Faber, Mario Lejeune, Serges Turbide et le pianiste Cyrille Beaulieu revêtent la soutane et s'amuse à travers les activités quotidiennes de l'abbaye.

«Je savais au départ pour qui j'écrivais et même si chacun garde son nom, comme le père Steben par exemple, chacun a aussi une personnalité très marquée qui donne de la couleur à la pièce. On reconnaît comme ça le père comique, le père gaffeur, le père économe, le père gourmand, le père "têteux" sous la direction musicale du père Cyrille Beaulieu, qui est muet.

«C'est très comique mais j'ai pris bien soin de ne jamais diriger les blagues en bas de la ceinture ou d'écorcher la religion de façon à choquer les gens.

Il n'y a pas de vulgarité ni de clichés. D'ailleurs, ces deux derniers étés, plusieurs membres de communautés religieuses sont venues voir la pièce et ils ont bien ri. Il faut aussi rappeler que la pièce n'a rien à voir avec «Les nonnes» qui a tourné au Québec il y a quelques années. C'est un concept complètement différent et nouveau», insiste Serges Turbide.

Si les résultats sont concluants au Saguenay, les comédiens partiront en tournée provinciale. Chose certaine, ils seront au rendez-vous pour tout l'été au Théâtre de Marieville, et ils espèrent en faire un succès aussi populaire que Broue.

Le regret de Manon Feubel

Voyager sans pouvoir en profiter

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - La Saguenéenne Manon Feubel parcourt le monde sans avoir le temps de le voir. C'est le regret de cette carrière essoufflante qui la conduit sur les grandes scènes, dans les premiers rôles de l'opéra.

Forte d'une voix qui s'adapte aux plus exigeants rôles, la concurrence est moins grande et l'agenda d'autant plus chargé.

Outre les Chorégies d'Orange où elle doit interpréter Aïda de Verdi en juillet prochain, Manon Feubel sera Lisa de «La Dame de Pique» de Tchaïkovsky, en France. Elle sera Adriana de «Adriana Lecouvreur» de Cilea en France et en Suisse en 2002 et 2003. Incarnera Leonora dans «Il Travatore» de Verdi en France en 2002, Sieglinde dans «Die Walküre» de Wagner en Belgique en 2003 et chantera le Requiem de Verdi avec différents orchestres au Canada cette année.

S'ajoutent les récitals. Elle en a fait plusieurs déjà, avec plaisir. Elle a sa propre compagnie de production et apprécie le côté intime des récitals. «La largeur de ma voix m'oblige à de grands rôles. Je préfère le côté plus intime avec le public, ce quelque chose de plus familial.»

L'opéra est un monde qui



CARRIÈRE - Manon Feubel mène une carrière essoufflante qui la conduit sur les plus grandes scènes du monde.

demande beaucoup. On pourrait se réjouir de ses nombreux voyages si elle ne regrettait pas autant le manque de temps pour en profiter. «J'ai été dans de nombreux pays sans avoir le temps de les connaître. Les répétitions, l'adaptation à de nouveaux collègues, la langue, le stress du voyage, la vie d'hôtel...»

Manon Feubel parle français, anglais, italien et allemand. Un peu, précise-t-elle. Elle chante en sept langues, incluant le russe.

À l'aube de la trentaine, la soprano considère que la carrière est importante, mais, ajoute-t-elle, «L'essentiel est

ce qu'on est». Très discrète sur sa vie privée, elle n'a pas de regret d'avoir créé son nom d'artiste en inversant les lettres de son patronyme. «C'est Pavarotti qui m'avait convaincue de changer le nom de Leboeuf. J'avais 20 ans, j'étais jeune. Je me suis laissée influencer et finalement je ne le regrette pas. Feubel s'adapte mieux à la vie d'artiste.»

Les grands de la chanson ont été présents dans sa carrière. Elle doit ses entrées aux États-Unis à Placido Domingo. «IL faut du temps pour avoir de l'expérience. C'est bien que les jeunes puissent avoir l'appui d'une autre généra-

tion.»

Un appui qu'elle souhaiterait du côté des critiques. Les experts en reviennent toujours à citer les chanteurs d'âge mûr. On la compare à la Crispin. Un compliment à prendre, surtout venant des Français. «Quand ils te comparent à leurs plus grands c'est qu'ils t'ont adoptée.»

Cependant, elle aimerait qu'on soit plus attentif aux jeunes. «La concurrence est plus grande en raison des facilités de transports. La compétition est plus difficile tellement il y a de belles voix.

Or, à la télévision, dans les journaux, dans les entrevues on ne parle pas vraiment des jeunes. Il est vrai que les critiques parlent de ce qu'ils connaissent, donc davantage de leur génération. Pourtant, avec les techniques vocales actuelles, il y a des jeunes qui ont dépassé les grands noms. On devrait donner de l'espace aux jeunes, alors que l'on passe notre temps à parler des vieux.»

Et les écouter pourra-t-elle ajouter. Un premier album sur étiquettes SRC, «Chi il bel sogno» avait été produit en 1997. Manon Feubel affirme que sa voix a grandement changé, mûri depuis lors. Un nouveau CD fait partie des projets à long terme. Tout est question de temps et de moyens.

La caméra numérique change les données

JONQUIÈRE (CT) - «Ce qu'on appelle le cinéma de la relève, ce n'est pas le cinéma de demain mais bien celui d'aujourd'hui. Il y a un décalage entre ce qui est diffusé dans les salles et ce qui se réalise en cinéma aujourd'hui. Les choix des diffuseurs font en sorte que le cinéma québécois est mal perçu par le public.»

Comédiens, réalisateurs, scénaristes à leurs heures.



Christine Remblay

Louis-David Morasse et Stéphane Archambault, deux invités parmi la soixantaine de professionnels qui participeront au festival «Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay», en ont long à dire sur le cinéma d'aujourd'hui et sur les vieilles politiques de financement qui font en sorte que leur travail fait figure de cinéma «marginal».

Rencontrés lors du lancement de la programmation officielle de la 5e édition de «Regard sur la relève», qui sera présentée du 28 février au 3 mars, les deux comédiens, qui portent un peu tous les chapeaux dans ce métier, ne cachaient pas leur enthousiasme devant un tel événement qui laisse une place de choix aux moyens et courts métrages réalisés par des artistes québécois.

«Ça se passe au Saguenay mais c'est un festival d'envergure provinciale. Le fait de sortir de Montréal nous permet de

Grève de l'amiante Télé-série en préparation

SAINT-CÉSaire (PC) - Le Couvent et le Collège de Saint-Césaire vont reprendre vie pour un temps à la fin de l'hiver pour le tournage de plusieurs scènes intérieures de la télé-série Asbestos, réalisée par André Melançon.

La télé-série rappellera les événements de la grève de l'amiante à Asbestos. En 1949, 5000 travailleurs avaient déclenché une grève illégale pour obtenir de meilleurs salaires.

«Pour nous, le Collège et le Couvent, c'est le jackpot», soutient d'un ton enthousiaste le régisseur des extérieurs, Benoit Falardeau. L'équipe de tournage y recréera plusieurs lieux rappelant l'Asbestos des années 50.

Quelques exemples? Le sous-sol du Couvent des Soeurs de la Présentation de Marie deviendra une manufacture où les femmes, surnommées les «gobeuses», décortiquaient l'amiante à la main.

Certains locaux autour de la chapelle de l'établissement seront convertis en bureaux de notaire, tandis qu'une ancienne salle commune des religieuses abritera une chambre d'hôpital à quatre lits.



CINÉMA - Louis-David Morasse et Stéphane Archambault sont plus connus pour leurs rôles respectifs à la télévision, mais ils sont aussi d'ardents défenseurs du cinéma québécois réalisé par des jeunes.

(Photo Jeannot Lévesque)

relâcher la pression un peu, on sent que le party est là et on est un peu en vacances même si le festival est un feu roulant pendant quatre jours. Comme il ne s'agit pas d'un festival compétitif, on n'a pas peur de montrer nos films, nos expériences», rappellent Morasse et Archambault.

Selon eux, les préoccupations des jeunes créateurs sont très vastes et démontrent un engagement politique qui prend une autre saveur que celle qui est habituellement rattachée à ces termes.

«Nous parlons de la grande aventure humaine à partir de nous, de la redéfinition des couples, de la situation des jeunes et même des plus âgés. Plusieurs oeuvres sont marquées d'un certain cynisme mais les traitements des sujets sont très diversifiés. Les jeunes créateurs s'intéressent aux choix des univers.»

Les nouvelles caméras numériques domestiques, qui offrent une excellente qualité d'image à un prix peu élevé, ont ouvert un champ complètement nouveau aux jeunes réalisateurs. Ils peuvent mainte-

nant créer des oeuvres de qualité avec des moyens dérisoires comparativement aux productions qui sont achetées par les grands diffuseurs. Pour quelques centaines de dollars, ils arrivent à proposer un contenu imaginaire, avec des plans audacieux, sans rien demander aux subventionneurs habituels. C'est novateur et direct.

«Ça nous permet de nous faire la main en réalisant 10, 20 courts ou moyens métrages avant de se présenter devant les institutions qui gouvernent le cinéma québécois. Quand on va chercher du financement, notre feuille de route est beaucoup plus intéressante et on se sent nous-mêmes beaucoup plus solides pour diriger une grosse équipe. D'autant plus qu'avec les moyens que nous avons, nous portons tous les chapeaux d'une équipe technique en même temps, on finit par bien connaître le métier de chacun», avancent les deux passionnés de cinéma.

Espace politique

Ces derniers lèvent d'ailleurs leur siège lorsqu'on

leur lance que certains trouvent que les jeunes ne font pas du cinéma engagé, qu'ils se regardent le nombril au lieu de raconter des histoires qui touchent le peuple.

«J'ai bien de la difficulté avec le terme "engagé". L'engagement n'est pas que politique, il est aussi social, humaniste. Déjà être artiste à notre âge, alors que nous sommes plus de 8000 à se battre pour gagner notre pain, c'est être engagé. Si ce n'est pas engagé de payer de sa poche pour tourner quelques films, je ne sais pas ce qu'est l'engagement», s'écrit Louis-David Morasse.

«Lorsqu'on parle de "la

cause, on ne se sent plus interpellés par les instances politiques. Pourtant, Dieu sait qu'on est souverainistes mais on ne perd pas notre temps avec ça. Être jeune cinéaste aujourd'hui, c'est une nouvelle manière de fonctionner. Nous sommes des travailleurs autonomes qui n'attendons pas après les autres pour foncer. Nous avons développé de nouvelles façons de produire et c'est fait avec professionnalisme. Mon espoir est que le mouvement engendré par les jeunes grossisse rapidement pour que les diffuseurs n'aient plus le choix de montrer notre travail», avancent Morasse et Archambault.

C'est en partie pour occuper l'espace public qui revient aux jeunes que les deux artistes participent de si bon gré au festival «Regard sur la relève», une tribune qui leur permet de sortir de la marginalité parce que des gros noms parmi les diffuseurs commencent à percevoir le festival comme un incontournable.

«L'industrie doit s'adapter à nous. Notre travail n'est plus marginal, il est devenu énorme et il faudra bien changer sous peu les critères des organismes "subventionneurs". Nous sommes habitués à de petits budgets, pourquoi donner des millions \$ pour la réalisation d'un seul film québécois alors qu'avec la même somme, des jeunes pourraient sortir une dizaine de films de qualité que les Québécois prendraient goût à voir. Beaucoup de choses sont en train de bouger dans le cinéma québécois et nous n'avons pas l'intention de lâcher. Nous allons continuer à faire de bons films mais ce sera peut-être la génération qui nous suit qui bénéficiera des retombées...», concluent Louis-David Morasse et Stéphane Archambault.

UN MÉLANGE INTELLIGENT D'HUMOUR ET DE SUSPENSE.
Le Subtil

SERGI LÓPEZ
LAURENT LUCAS
MATHILDE SEIGNER
SOPHIE GUILLEMIN

un film de DOMINIK MOLL

HARRY
UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN

13 ANS

CINÉ-CLUB de CHICOUTIMI
AUDITORIUM DUFOUR

LUNDI 19 FÉV. 20h

CINÉ-CLUB
CÉGEP DE JONQUIÈRE

«SADE»

Salle François-Brassard
Admission 3,50 \$ ou carte de membre

DIMANCHE ET LUNDI
18-19 FÉVRIER, 20 h

DARAN

DIMANCHE
25 février
à 20 h 30

Admission:
25,00 \$

Réservations: 542-1376

CAFÉ THÉÂTRE
Côté-Cour

4014, DE LA FABRIQUE, JONQUIÈRE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications
Direction du Saguenay - Lac-Saint-Jean

00475422

Le duo Ouellet-Murray propose un tourbillon d'étincelles

par Roger Tremblay

SAINT-FÉLICIEN (RT)- Les pianistes-duettistes Claire Ouellet et Sandra Murray proposent un tourbillon d'étincelles et de couleurs avec un programme de pièces originales à l'occasion de leur passage à Saint-Félicien le 24 février, dans le cadre de la série Concerts des Amériques 2000-2001, à l'Hôtel-du-Jardin de Saint-Félicien.

Ces deux pianistes ont su se tailler, à travers le Canada et au-delà, une réputation d'excellence dans l'interprétation du répertoire confié à leur formation. Leur présente saison offre un concert composé de pièces originales pour piano à quatre mains ou transpositions du répertoire symphonique: l'ouverture de «Il barbiere di Siviglia» de Rossini, la Danse macabre de Saint-Saëns, des extraits de la Symphonie fantastique de Berlioz, la Rapsodie espagnole de Ravel, De la forêt de Bohême de Dvorak, les Ten Folk Songs de la Canadienne Violet Archer ainsi que quelques danses hongroises de Brahms.

Pianistes accomplies, Claire Ouellet et Sandra Murray ont commencé à travailler en duo dès 1984, alors qu'elles sont étudiantes au Conservatoire de musique du Québec à Chicoutimi dans la classe de Carlos Feliciati. Après leurs études dans cette institution, elles prennent des directions opposées pour aller se perfectionner, l'une à Paris auprès de Monique Deschaussées (Claire Ouel-



CONCERT- Les pianistes Claire Ouellet et Sandra Murray seront de passage à Saint-Félicien, à l'Hôtel-du-Jardin, le 24 février, dans le cadre de la série Concerts des Amériques 2000-2001.

let) et l'autre à Baltimore dans la classe de Julian Martin (Sandra Murray).

Le Duo Ouellet-Murray a fait ses débuts à la Salle Claude Champagne de Montréal en mai 1994. À la suite de cette prestation, plusieurs engagements ont suivi, notamment des concerts pour la Société Pro Musica, le Festival International de Lanaudière et la Maison Trestler. Plusieurs de ces concerts ont été enregistrés par la Société Radio-Canada. De plus en plus en demande, le duo est déjà reconnu comme l'une des meilleures formations du genre au pays.

Les deux artistes ont enregistré un disque incluant «Le

Sacre du printemps» de Stravinsky et «Le Mandarin merveilleux» de Bartok. Ce disque a reçu des critiques élogieuses de la presse internationale. A preuve, dans Le Monde de la musique, en France, il est écrit: «Quevoici du beau piano! Dynamiques autant que sensibles, ces deux musiciennes nous offrent un véritable feu d'artifice de couleurs orchestrales. Délicatesse et puissance du toucher, justesse des tempos, des accents, sens de la courbe mais aussi de la masse et de la ligne musicale, tout est senti et rien, jamais, n'est forcé».

Les billets pour ce fameux spectacle sont en vente aux endroits habituels.

Emond fier de «La femme qui boit»

MONTREAL (PC)- Scénariste et réalisateur de La femme qui boit, Bernard Emond parle de son premier long métrage de fiction avec passion, avec admiration pour son équipe et avec fierté.

Après onze années de cogitation, d'écriture, de préproduction, de tournage, de post-production et, surtout, d'attente pour le financement de son film, Bernard Emond soupire enfin d'aise.

«La femme qui boit est un film sur la mémoire. On boit pour oublier, mais ça ne marche pas du tout», déclare le cinéaste, qui a collaboré, depuis 1972, à une trentaine de films ou vidéos.

Produit par Bernadette Payeur (ACPAV), «La femme qui boit» met en vedette Elise Guilbault, Luc Picard, Michel Forget, Gilles Renaud, Lise Castonguay, Fanny Mallette, Laurent Lacoursière et Alexandrine Agostini. Paullette (Elise Guilbault) est cette femme qui boit, ou plutôt qui a bu, et qui se souvient.

«Il n'y a pas que le côté terrible dans l'alcool, il y a aussi un côté séduisant. Beaucoup d'alcooliques ont un charme extraordinaire. Souvent, ils boivent parce que la vie est intolérable.»

La Société d'Arts Lyriques du Royaume présente

Orphée aux enfers

Un spectacle flamboyant!

Opéra - bouffon de Jacques Offenbach

Février 2001

16* vendredi 20 h	17 samedi 20 h	18 dimanche 14 h
23	24	25

Billets: 30\$ régulier 20\$ étudiants
 Tarif spécial de groupes (30 personnes et plus)
 Réservation: Réseau Réservatech 418.549.3910
 * Première Gala Billets 75\$ 418.698.6322

AUDITORIUM DUFOUR

LA PULPERIE DE CHICOUTIMI

CFIX

ALCAN

progrès-dimanche

CKTV



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay - Lac-Saint-Jean, Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL SAGUENAY - C.P. 1253
Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

CAFÉ-RENCONTRE À JONQUIÈRE

Le mercredi, 21 février 2001 à 19 h 30
 Au Restaurant aux 3 points (dans la verrière)
 3645, boul. du Royaume, Jonquière
 Cordiale bienvenue à tous et toutes!!!

Suite de l'ALPHA-BÊTE DE L'IGNORANCE

O bjective
 Quoi attendre de plus de ce nouveau millénaire?
 Se pourrait-il qu'une de ces lois nous devienne aise...?
 Nous redonnerez-vous confiance en vous, maints ministères,
 Ou bien souhalteriez-vous que tous nos cœurs se taisent...?

U lcerative
 J'ai moi aussi, le mal de tous les adoptés.
 Devrais-je encore longtemps trainer ce lourd boulet
 Et puis manger mon anxiété jusqu'à nausée...?
 Dieu faites que voile se lève sur le remède secret!

Je me souviendrai! Yvan Vincent (adopté)

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

J'ai, en ce 18 février 2001... 31 ans!

Je suis née, le 18 février 1970, à 00 h 05 a.m. à l'Hôpital de Chicoutimi. Je pesais 7 livres 13 onces. Gestation de 40 semaines. Transférée à la Pouponnière des Centres familiaux de Chicoutimi, le 23 février 1970. J'ai été baptisée le 24 février suivant sous les nom et prénom de Marie Tremblay. J'ai été placée en vue de mon adoption le 20 mars 1970 chez un couple de Jonquière. Le jugement d'adoption légale est intervenu le 16 décembre 1970 à la Cour du Bien-être social du district de Chicoutimi.

D'après les renseignements contenus au dossier, ma mère biologique était âgée de 24 ans. Elle était célibataire et provenait de la région Saguenay - Lac-Saint-Jean. Elle mesurait 5 pieds 7 pouces et pesait environ 130 livres. Yeux bleus et cheveux bruns. Profession dans le domaine du secrétariat. Scolarité: cours commercial de deux ans et un an de CÉGEP. Elle parlait l'anglais. Loisirs: tennis, lecture et télévision. Les parents de Mademoiselle étaient tous les deux âgés de 49 ans. La mère faisait de l'hypertension artérielle. Famille de milieu urbain composé de trois garçons et quatre filles.

Mon père biologique était âgé de 33 ans. Il était séparé et il était résident d'une province anglophone. Il mesurait 5 pieds 11 pouces et pesait environ 175 livres. Yeux et cheveux bruns. Profession dans le transport. Aucune information sur la famille de Monsieur.

Si quelqu'un se reconnaît ou peut fournir des informations me permettant de retrouver la personne recherchée, s.v.p. en toutes confidentialités, contactez le Mouvement Retrouvailles au (418) 547-5920.

J'ai toujours pensé à celle qui m'a donné la vie!
 Dès l'âge de 18 ans, j'ai entrepris mes recherches...
 J'ai aujourd'hui, en ce 18 février 2001... 31 ans

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:
Sylvie Jean (418) 480-2134

ouelletetfilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

A Roberval

Monsieur Vélo donne des cours d'origami

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - À la belle saison, les gens le reconnaissent comme Monsieur Vélo, lui qui répare les bicyclettes sur la Véloroute des Bleuets. Pendant la saison froide, Réjean Tremblay consacre la majeure partie de son temps à donner des ateliers d'origami, cet art japonais qui signifie papier plié.

Ainsi donc, de la mi-mai à la mi-septembre, cet artiste sympathique vient en aide aux cyclistes (il a réparé 1700 vélos en 2000 en plus des 1000 à son atelier). Mais ces temps-ci il enseigne l'origami et confectionne tout avec du papier qu'il plie lui-même.

«J'ai commencé cette discipline à Sherbrooke dans les années 80 et comme j'ai acquis une assez grande dextérité, je me suis dirigé vers l'enseignement. Aujourd'hui, sur invitation, je travaille dans les écoles et aussi de concert avec les bibliothèques municipales. Je montre aux jeunes et aux moins jeunes cet art japonais qui consiste à tout fabriquer avec du papier plié», de dire Réjean Tremblay, ce Chicoutimien d'origine.

Quand l'artiste robervalois dit tout fabriquer, il est question de fleurs, de boîtes, d'animaux et même de personnages et plus encore. Sous nos yeux, il a mis cinq minutes à reproduire la Vierge de Rivière-Eternité et un porte-carte d'affaires. «Pour la rose, c'est un peu plus long car il y a 84 mouvements de pliage pour cette fleur. C'est un domaine



ATELIERS- Durant l'hiver, Réjean Tremblay consacre la majeure partie de son temps à donner des ateliers d'origami.

fort agréable et surtout très accessible à tous. Cet art s'apprend rapidement et avec le temps, la dextérité augmente. Tous ceux qui ont eu la chance de participer à un atelier m'ont mentionné avoir adoré leur expérience et qu'ils continueraient à développer leur talent», ajoute Tremblay.

Bien qu'il construise de nombreux modèles (rien n'est à son épreuve), Réjean Tremblay ne fait pas de l'origami pour vendre son produit. «Il n'est pas question pour moi de prendre cette voie. Moi, j'enseigne aux gens à fabriquer leur modèle, je leur montre comment faire et ce sont eux qui travaillent sur leur sujet préféré. En fait, l'origami se compare à monter un casse-tête. On l'achète pour

le réussir soi-même, non pas regarder les autres le faire. C'est un art qui demande une bonne discipline, une bonne dose de patience. C'est bon pour le mental», mentionne-t-il.

Cet artiste aime bien prodiguer ses conseils à qui veut en recevoir. «L'origami existe depuis de nombreuses années partout dans le monde et des centaines de millions de personnes pratiquent cet art. Dans la région, même si certaines personnes s'y adonnent, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour le faire connaître et apprécier», conclut-il.



PAPIER- L'artisan montre aux jeunes comment tout fabriquer avec du papier plié.

Photos
Steeve Tremblay



DE TOUT- Réjean Tremblay fabrique des fleurs, de boîtes, des animaux et même de personnages.

Grâce à l'appui du public de Chicoutimi et de la région, grâce au soutien indispensable de nombreux partenaires, organismes subventionnaires et commanditaires les *Têtes Heureuses* se sont méritées trois nominations au récent Gala des masques et le

Masque de la meilleure production «Région»

pour *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas.

Merci de tout cœur!

00474811

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous vous adapterez à de nouvelles circonstances. Vous auriez plaisir à visiter ou inviter des amis. Dans votre vie sentimentale, si le ciel vous semble uniforme, vous pourriez vous rapprocher d'une personne.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous pourriez avoir tendance à vous chamailler avec les gens de votre entourage. Ce n'est pas forcément mauvais, mais n'exagérez pas. Sachez que l'on peut beaucoup avec de la patience.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Prévoyez une petite escapade pour bientôt ou accordez-vous quelques moments de détente. Côté cœur, vous rencontrerez une personne attentive et chaleureuse, et cela vous réjouira.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous mettez la barre haute tout en restant réaliste. En matière de santé, l'adoption de meilleures habitudes alimentaires vous donnera plus de vitalité. Côté cœur, l'intimité vous tentera.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous vivrez un certain détachement. Vous aurez avantage à exercer des activités qui demandent de la minutie aujourd'hui car vous serez précis et appliqué. Également songeur, vous pourriez en profiter pour faire un bilan.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

C'est du côté de votre vie matérielle que vous vous tournerez. Vous verrez clairement où vous en êtes et vous mettez les bouchées doubles afin de boucler votre budget si vous en voyez la nécessité.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Dans une question qui vous préoccupe, étudiez les options que l'on vous offre avant de prendre une décision et ne vous laissez pas bousculer par les gens pressés. Côté cœur, tout ira comme vous le souhaitez.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

C'est le moment de vous acheter ce vêtement ou cet objet dont vous rêvez depuis quelque temps. Le climat sera agréable et vous mettez de l'ambiance partout où vous passerez. Amitiés chaleureuses.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Bons aspects pour que vos liens se raffermissent. Votre attitude vous permettra d'améliorer vos contacts avec les proches. Les incertitudes de travail ne seront pas votre lot durant un certain temps.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

D'humeur calme, vous verrez clairement ce qui vous tente. Grâce à cet état d'esprit, vous pourriez effectuer une percée dans votre domaine de travail. Votre état d'esprit vous fera trouver des réponses.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Curieux, vous voudrez faire des activités enrichissantes. Vos contacts avec votre entourage seront agréables. Une petite escapade hors de votre cadre de vie habituel vous ferait du bien.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Vous tiendrez compte d'une information qu'un proche vous donnera. Vous pourriez avoir l'occasion de faire de bonnes affaires. Dans vos activités quotidiennes, vous ferez votre travail de manière organisée.

Langage Plus développe ses bases internationales

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PÉT)— Le centre d'artistes Langage Plus d'Alma vit actuellement une belle période. Un peu plus d'un an après avoir franchi le cap des 20 ans, il a développé ses bases internationales.

Quelques semaines avant la fin de l'année administrative 2000-2001, la directrice générale Agnes Tremblay parle d'une année «exceptionnelle, extraordinaire. Nous qui sommes nés avec l'international, à l'automne 1979, continuons de plus belle dans cette voie!» Déjà, à la salle Tremblé, au Cégep, avaient débuté les projets télématiques, ce qui s'est ensuite poursuivi sur la rue Scott puis sur Collard.

Mme Tremblay s'enthousiasme des développements actuels: «Même si des artistes de la région avaient exposé au Japon et en Australie, un événement isolé rendu possible par Alayn Ouellet, conservateur, l'événement «transnacionalités» donne une dimension différente à notre démarche: cet événement a pris deux ans à se bâtir, à se concrétiser!»

Fin juin, trois représentants du centre d'artistes Langage Plus d'Alma ont accompagné en France six artistes de la région et trois de Montréal. Jusqu'au premier juillet, ils ont séjourné à Jarnac, en Poitou-Charentes, dans le cadre d'un événement annuel initié par la Fondation Danae, soit Artransmédia Europe Québec 2000.

Les artistes québécois ont alors côtoyé plusieurs autres

créateurs et ont réalisé des interventions artistiques dans des lieux géographiques et urbains de cette municipalité, sur les bords de la Charente, en prenant l'art dans son contexte comme milieu générateur d'expressions spécifiques. C'est là qu'on parlait alors de «transnacionalités», de maillage entre langue, culture et géographie, ce qui fait qu'un artiste crée dans un lieu donné. Il s'agissait de cerner comment la création d'un même artiste diffère, selon qu'il crée dans un lieu ou l'autre.

Ensuite, du 19 octobre jusqu'au dimanche 29, le centre d'artistes Langage Plus d'Alma avait reçu quatre représentants de la Fondation Danae de France. Lors de leur séjour, ils ont à leur tour monté des créa-

tions artistiques à Alma.

Les très bons rapports et les affinités avec la Fondation Danae avaient alors entraîné la signature d'un protocole de coopération que Mme Tremblay qualifie de prometteur pour l'avenir. «Nous sommes entrés dans une dimension concrète et récurrente: c'est ce qui fait toute la différence», dit-elle.

Exporter... des artistes

Dans le cadre d'échanges de projets récurrents, Langage Plus verra à mettre sur pied une structure locale d'accueil d'artistes en résidence, comme il en existe une à Jarnac. D'ici à l'automne, elle se dotera d'un semblable mode de fonctionnement. Il s'agira d'une structure somme toute légère, même si cela exigera des ajustements, une adaptation pour l'organisme locataire de sa salle d'exposition.

En plus de son indéniable aspect humain, le transport d'oeuvres, il n'est pas plus onéreux d'envoyer travailler un artiste en France que d'acheiner ses oeuvres (manipulation, assurances, frais de douane et courtiers en douane...) dans le secteur de Jarnac, explique-t-on, à Langage Plus. «De toute façon, en art «in situ», c'est que l'artiste peut travailler dans un lieu donné, reprend Mme Tremblay, en

s'inspirant des expériences de 2000.

Ainsi, en juin et juillet 2001, l'artiste Mario Duchesneau, natif de Chambord, ira plutôt travailler à Jarnac, sous le parrainage de Langage Plus.

Fin juin, c'est aussi via Langage plus que les quatre artistes de Delabela (Patrick Desbiens, Frédéric Laforge, Stéphane Bernier, Hugo Lachance), vont passer deux semaines à l'événement annuel tenu à Jarnac.

«Déjà, cette année, nous allons concrétiser la présence d'artistes à Jarnac, sous la forme «artiste en résidence. Les jalons sont posés. Nous espérons que le financement va suivre», résume Mme Tremblay. Langage Plus veut être en mesure de rendre la pareille en octobre ou au plus tard novembre, aux artistes français. On en est à bâtir le projet, dont la recherche d'un lieu adéquat où les artistes en visite pourraient résider temporairement.

La directrice générale conclut, au sujet de ces développements au-delà de l'Atlantique: «Cela prouve que quand quelque chose doit fonctionner, il n'y a nul besoin de forcer les choses; avec les affinités naturelles, elles se placent comme d'elles-mêmes... Les protocoles étant signés et l'intérêt commun étant bien réel, il ne reste qu'à effectuer les démarches en conséquence...»

Marie-Nicole Lemieux réussit à garder les deux pieds sur terre

TROIS-RIVIERES (PC)— À 25 ans seulement, ce qui est plutôt jeune en chant classique, la contralto Marie-Nicole Lemieux voit les portes du monde s'ouvrir à elle. La Belgique ne cesse de la réclamer et voilà qu'elle étendra son territoire aux États-Unis, à Cannes, en Russie, à New York.



Malgré l'ampleur de cette consécration, la spontanéité de la reconnaissance et l'unanimité que suscite son talent tant du milieu que de la critique, la jeune femme garde fermement les deux pieds sur terre.

«C'est sûr que ça peut être dangereux, mais je suis contente. Toutefois, je me parle. Quand je lis des choses, que ce soit positif ou négatif, j'essaie de doser le tout et de demeurer neutre. Je me dis: C'est l'un. Je suis contente que ça arrive. J'en profite. Je suis chanceuse mais je reste moi. Il faut que je fasse ma petite affaire. Je continue de travailler et je vis au jour le jour.»

L'an 2000 a été tout simplement magique pour la chanteuse originaire de Dolbeau, au Lac-Saint-Jean. «Oui, ça été l'année Cendrillon. Du jour au lendemain», se surprend-elle.

Et c'est à Trois-Rivières que tout s'est mis à marcher. À l'occasion du Concours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Marie-Nicole a raflé le premier prix dans la catégorie chant, le prix de la ville de Trois-Rivières, remis à l'artiste jugé le plus apte à faire carrière dans la musique, et le prix Radio-Canada, qui consiste en un récital public enregistré à la Chapelle du Bon-Pasteur, à Montréal, et diffusé par la Chaîne culturelle;

conservatoire. Il n'y a personne sauf les 12 juges. Là, tu vois Grace Bumbry, Joan Sutherland, Luigi Alva, tout ce monde-là, et... Envoie, chante, prouve-nous que tu as le droit d'exister», raconte la lauréate en traduisant l'expression qu'elle lisait sur cette douzaine de visages intimidants.

Pour se donner toutes les chances, elle a enlevé ses verres de contact. «Pour ne pas voir», confesse-t-elle à demi-voix, avant d'enchaîner: «Mais on voit toujours. Ça, c'était bien impressionnant. Bien impressionnant», répète-t-elle.

L'année 2000 s'est terminée sur une autre bonne note pour la contralto puisqu'elle a remporté, en novembre, le prix Opus remis à la découverte de l'année en musique classique. Ce fut ni plus ni moins la cerise sur le sundae qui venait couronner une année de rêve.

Autre conséquence de son succès au Concours de l'OSTR 2000 est la prestation que Mme Lemieux donnera le 30 juin à l'International de l'art vocal. Elle devait faire ce récital l'été dernier, mais elle a été contrainte de le remettre à cette année puisqu'elle était retenue en Belgique, résultat de son premier prix au Concours Reine Élisabeth.

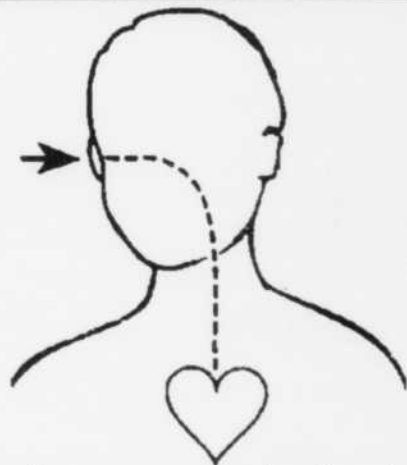
Pour ceux qui aimeraient l'écouter dans le confort de leur salon, mentionnons que la chanteuse figure sur le coffret (de deux CD's) qui regroupe les lauréats du Concours Reine Élisabeth, ainsi que sur son premier disque solo, qui comprend des oeuvres de Berlioz, Wagner et Mahler.

«La première épreuve se passe à huis clos dans la salle du

La foi vient en écoutant®

La foi vient de ce qu'on écoute le message et le message est l'annonce de la Parole du Christ.

Romains 10, 17



Oui, la parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique.

Deutéronome 30, 14

RENCONTRE AUTOUR DE LA PAROLE

Lieu: Église St-Isidore
Date: 22 février, 15 mars, 5 avril
Heure: 20 h 00

Information: 549-3000, Angéline • 549-2371, Manon

S.O.S. INDE



Faites vos dons à Oxfam-Québec et venez au secours des populations touchées par le séisme du Gujarat

Oxfam Québec

Faire le chèque à Oxfam-Québec (Mentionner S.O.S. INDE)

2330, rue Notre Dame Ouest, bureau 200
Montréal (Québec) H3J 2Y2
www.oxfam.qc.ca
1-877-937-1614 ou (514) 937-1614

Raconte-art

par Christiane Laforge
Claude Dallaire

C'est aujourd'hui que débute l'exposition de Claude Dallaire. Il présente «Portrait et autres passions» au Musée du Fjord de La Baie. Un regard nouveau et amusant sur le corps humain, présenté par un artiste vedette de la caméra, finaliste au concours Lux Canada 2000.

Avec sensibilité, Dallaire s'inspire du corps humain pour des compositions photographiques qu'il illustrera en trois volets, établissant un parallèle entre le corps, les fruits et les oeufs, pour aborder ensuite le rêve.

Chanson pour tes yeux

Un rappel de l'organisateur du concours de paroliers, Yvan Giguère, afin d'inviter les auteurs à proposer leurs textes avant le 1er mars pour le concours «Chanson pour tes yeux» qui souligne la Journée de l'Hymne au printemps. Deux bourses, une de 1000 \$ et une autre de 500 \$, seront attribuées. On peut se procurer les formulaires dans les bibliothèques publiques, les cégeps et universités, ou par courriel au www.hymne_printemps@moncourrier.com

Joli à Chicoutimi

L'animatrice Chantale Joli sera à Chicoutimi, le 21 mars, pour y animer son émission «C'est du Joli» à l'occasion de la journée Hymne au printemps et du dévoilement des lauréats du concours «Chanson pour tes yeux» pour lequel Robert Léger présidera le jury.

Cherchez l'homme

C'est une comédie de Jean Raymond Marcoux qui sera en vedette au théâtre d'été de la Dam-en-Terre d'Alma, cette année.

«Cherchez l'homme», avec la collaboration spéciale de Paul Hébert, raconte l'histoire de Jean-Claude et Mireille, mariés depuis dix ans et toujours sans enfant. Quoique Mireille commence à songer sérieusement.

La distribution sera composée de Louise Harvey, Clément Beaumont, Yves Amyot et Réjean Vallée.

Spectacle bénéfique

Le Choeur gospel de Métabetchouan, dirigé par Marie-Dominique Bergeron donnera un spectacle musical au bénéfice



PINCEAUX EN VÉLO - Lyne Proulx et Maurice Lignières présentent en peinture les souvenirs de leur parcours régional en vélo au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi.

(Photo Rocket Lavoie)

ce de la Fondation Le Buisson dont le but est de soutenir financièrement la Maison Le Buisson ardent de Jonquière.

Ce spectacle se déroulera le 9 mars, sous la présidence d'honneur de Me Céline Gagnon, à l'Holiday Inn Saguenay de Jonquière. Pour information: 547-4026.

Il est à nous

Dans notre raconte-art de dimanche dernier, nous avons situé le lieu de naissance de Mario Pelchat à Roberval. Certains lecteurs de Dolbeau ont communiqué avec notre chroniqueur d'Internet, Louis Brisson, afin qu'il me donne l'information juste. Tenez-vous le pour dit, Mario Pelchat est né à Dolbeau et les Dolbiens tiennent à cette appartenance.

Rappelons que c'est deux soirs à guichets fermés, que Mario Pelchat chante à Dolbeau-Mistassini, à la salle Thérèse-Plante, cette fin de semaine. Il reviendra à Chicoutimi le

26 avril prochain.

Harry

Le ciné-club de Chicoutimi présente lundi 19 février, à 20h, un thriller européen drôle et inquiétant: «Harry, un ami qui vous veut du bien». Comédie dramatique réalisée par Dominik Moll. Ce film se veut autant de la comédie noire que du thriller psychologique. En résulte un récit en ruptures de ton et montées dramatiques sous tension où le réalisateur contrarie la banalité du quotidien d'une famille en imposant un troisième individu au sein du couple. Les personnages passent, en alternance, d'épisodes de vie au beau fixe à l'horreur (extrait du Clap).

Ce film reviendra à l'affiche du ciné-club de Jonquière les 11 et 12 mars prochain.

Double passion

Lyne Proulx et Maurice Lignières ont jumelé deux passions: le vélo et la peinture. Transport écologique et silencieux, le vélo leur a permis d'accéder à de nombreux lieux inédits de la région, de prendre le temps de les contempler, d'en saisir les nuances que l'on retrouve sur leurs toiles. Ils exposent jusqu'au 4 mars, au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi.

Muni d'un équipement des plus sommaires, ils travaillent par pochades, sans égard aux conditions climatiques et confort de leur installation. Ils ont rapporté un carnet d'oeuvres colorées, croquis, anecdotes et informations historiques sur les sites peints. C'est ce bagage de souvenirs en mots et images qu'ils veulent partager.

Ateliers de théâtre

L'atelier de théâtre l'Eau Vive suggère aux enfants de

s'initier au maquillage, improvisation, masques pendant la semaine de relâche, du 5 au 9 mars.

Le coût est de 15 \$ par jour ou 65 \$ pour la semaine pour les 5-11 ans, et de 75 \$ pour les 12-15 ans. Un professeur d'expérience donnera la formation intensive. Pour information: 698-3895.

Pat The White

Originaire de Carleton, Pat The White a quitté la Gaspésie pour se rendre à Québec et se consacrer pleinement au blues, musique qu'il aime entre toutes. Avec ses musiciens, Pat a lancé récemment un premier album sous le titre «Every Morning». Il sera en spectacle à Chicoutimi, les 23 et 24 février, à l'International café-bar, à 22 h.

Un spectacle prélude au prochain Festival jazz et blues l'Héritage dont la sixième édition se déroulera entre le 28 mars et 1er avril 2001.

Objet mémoire

Les étudiants de la Polyvalente de La Baie exposent leurs travaux au Musée du Fjord, du 18 février au 5 avril. Élèves de Giuseppe Benedetto, ils proposent des collages sur le thème «Objet mémoire», inspirés des objets souvenirs de leur propre passé. Le musée présente cette exposition comme affirmation de sa vocation: être un lieu d'échange où les activités éducatives et culturelles témoignent de la vitalité des gens d'ici.

Développement culturel

Le Comité de développement culturel de La Baie veut inscrire les artistes de tout niveau et organismes artistiques et culturels à son programme de reconnaissance et accréditation. Le but est de déterminer quels sont les interlocuteurs et leur niveau.

Différents prix seront tirés et remis parmi les personnes et organismes inscrits. Les formulaires sont disponibles au Service des loisirs de La Baie au 697-5043 ou à l'adresse électronique loisirs@ville-labaie.qc.ca

Envol et Macadam

Le premier volet de la 3e édition du concours Envol et Macadam/Boom 2001, «Jeune relève des musiques alternatives», s'adresse à la relève québécoise de musique hip hop. Trois villes seront le théâtre des préliminaires: Québec le 23 février (église Saint-Charles-Garnier), Montréal le 7 mars (Foufounes électriques) et Trois-Rivières, le 17 mars (au Maquis'Art). Yvon Krevé et Sans-Pression seront les parrains de ces demi-finales.

Les intéressés doivent s'inscrire d'ici le 20 février, soit par téléphone au 418-522-1611, ou via le site web (www.envolet-macadam.com). Ils doivent faire parvenir un CD ou cassette comprenant trois compositions, une biographie du groupe et un chèque de 20 \$ à l'ordre de Vieux-Limoilou en fête. Les autres volets du concours sont musique électronique, rock alternatif et blues.

Celle-là en supplémentaire

Terminant ses représenta-

tions à guichets fermés, le théâtre La Rubrique ajoute une supplémentaire, ce soir à 20 h, pour la pièce de Daniel Danis «Celle-là».

Denis Leclerc, comédien, nous exprimait sa grande satisfaction devant le succès obtenu et la qualité du public.

Aujourd'hui dimanche, il y aura donc deux représentations.

Une à 14 h et la dernière à 20 h, à la salle Pierrette-Gaudreault du Centre culturel du Mont-Jacob à Jonquière.

Prolongation

À la demande du public, la galerie d'art La Corniche prolonge son exposition sur les arts textiles, trésors du patrimoine, réunissant les travaux de plusieurs artisanes de la région. Jusqu'au 24 février, on pourra voir les tissages de Monique Morin, Pauline Dubé, Victorie Gaudreault, les tricots de Marguerite Gagnon, les broderies d'Adèle Cope-man, Adéline Tremblay, Micheline Tremblay, Marcelle Ross et les fléchés de Thérèse Dufresne et Gisèle Brassard.

Côté-Cour

Cette semaine au Côté-Cour de Jonquière deux événements à souligner. Tout d'abord, la venue du chanteur Daran et ses musiciens, dimanche 25 février. Une première visite au Saguenay pour ce chanteur français qui présentera son récent album «Augustin et Anita».

Du 21 au 23 février, un groupe d'étudiants de Jonquière présenteront une oeuvre de Shakespeare: «Songe d'une nuit d'été». La représentation débute à 20 h.

Masse Média

Depuis plusieurs années, Séquence investit dans la diffusion et la promotion des pratiques d'intervention utilisant les technologies de l'image. Cette année, on ajoutera de nouveaux médias.

Masse Média est un projet en plusieurs volets événementiels favorisant des moments de rencontre, de découverte et d'échange entre artistes et visiteurs.

Le 22 février, un premier volet inaugure ce projet avec «Zone», une oeuvre interactive et multimédia de Francoise Lavoie-Pilote, artiste de Roberval. Elle sera en résidence à Séquence du 23 au 27 février.

Lors du vernissage, le 22 février à 17 h, Jean-Pierre Bouchard et Carol Dallaire des Radicaux Libres et des Productions du CEM imagineront un espace sonore à partir d'images. Carol présentera une adaptation pour saxophone soprano solo de «Litany for the Whale» de John Cage.

Suivra «Écho-Système I» interprétée à la guitare par Jean-Pierre Bouchard. Puis les deux feront «Écho-Système II», musique inaugurant le deuxième volet de ce projet.

Le 30 mars, on présentera le troisième volet de Masse Média, alors que des artistes seront invités à explorer le médium numérique sur le thème de «Autour de l'intime».



CONCOURS DE MUSIQUE - Les Concours de musique du Québec et du Canada tenait un brunch bénéfique dimanche dernier. Ils ont profité de la circonstance pour présenter leur nouveau conseil d'administration: Vianney Lessard, Pierre Gilbert, directeurs, Françoise Dallaire, trésorière, Claire Bouchard, présidente, Johanne Guay, secrétaire et Michel Fortin, vice-président.

MÉGA MOTS 30 X 40 CROISÉS

progrès dimanche

CHAQUE SEMAINE

1^{er} prix:
50\$

2^e prix:
30\$

3^e prix:
20\$

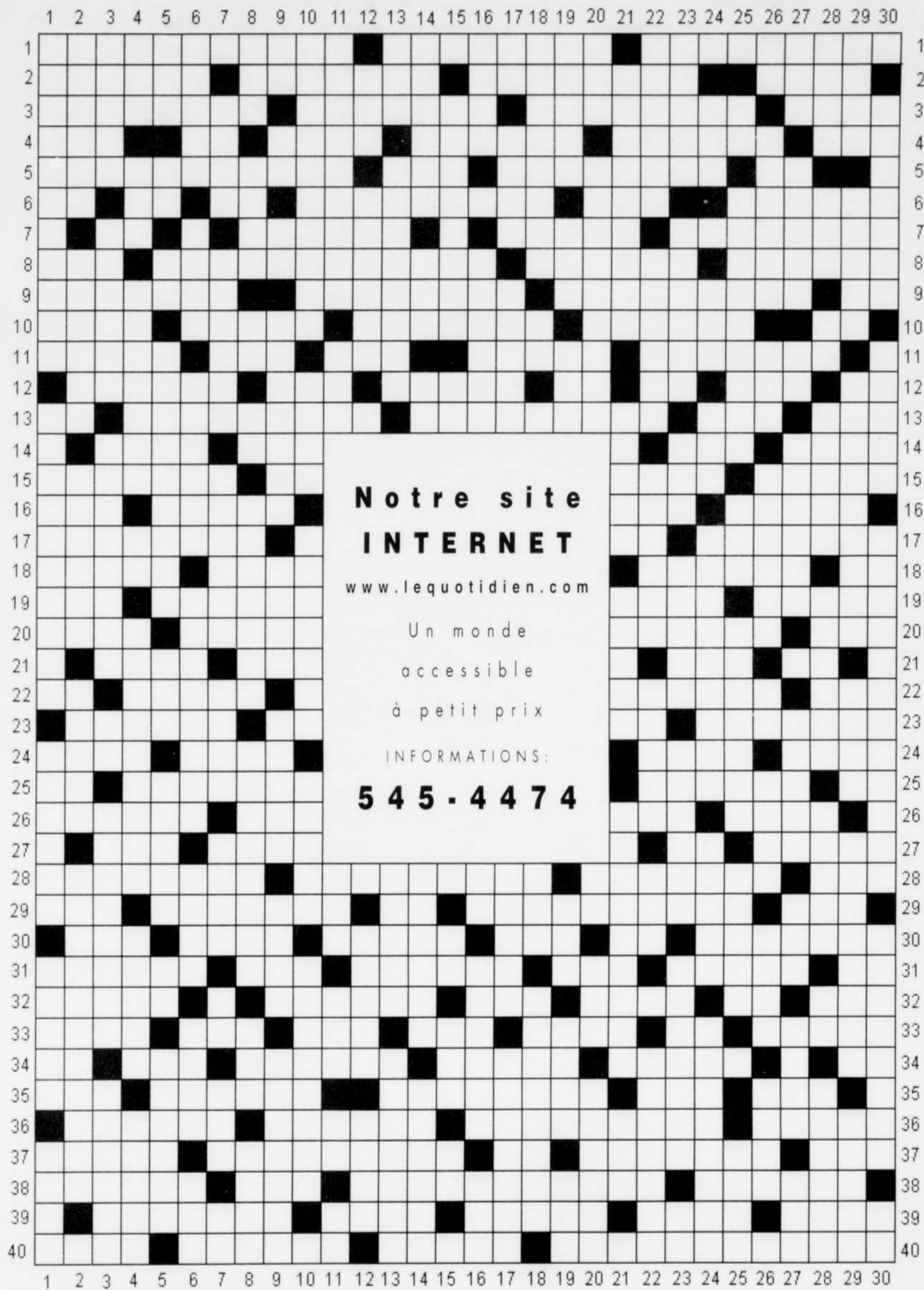
TIRAGES: VENDREDI 2 MARS PARMITOUTES LES BONNES RÉPONSES

HORIZONTALLEMENT

- Gambergerais - Taux d'acide urique dans le sang - Donnent, fournissent.
- Démodé - Mignon - Brillé d'un vif éclat - Raffole de.
- Se marreraient - Lit - Art martial japonais - Prêtre.
- Suit le printemps - Voyelles jumelles - Considérable - Varech - Fl. de l'Afrique équatoriale - Frère de Japhet.
- Lycoperdon - Île de l'Inde - Étendions par traction - Non vêtu.
- En matière de - Un métal - Oui - Précisé - Disposent de - Épouvantable.
- Sert de liaison - Abrutir - Riv. d'Angleterre - Lis de mer (pl.).
- Lentille - Offriront aux regards - Picailons - Élève paresseux et nul.
- Narines de certains animaux - Merisier - Médecine de la vieillesse - Éclos.
- Tribu - Anc. contrée du nord-ouest de l'Asie Mineure - Petites soles allongées - Rassemblé - Baryum.
- Plébisciter - Circonstance - Très vaste étendue d'eau salée - Homme de main - Ensellure.
- Reculée - Se permit de - Observée - Pige - De là - Colère - Protactinium.
- Cube - Lentille d'eau - Balivernes - Avant l'automne - Le jiu-jitsu en est un.
- Féverole - Un métal - Il vaut cent mètres carrés - Notion.
- Ville italienne reconnue pour son marbre - Laize - Il était adoré sous la forme d'un taureau sacré - Chef d'un atelier de composition typographique.
- Ceinture - V. d'Italie (Piémont) - Minibus - Williams.
- Divertissent - Art. esp. - Appréciera.
- Métal blanc - Irlande - Résumé - Sert en bijouterie.
- Thymus du veau - Ils sont encore en ignition - Irritant au goût - Non.
- Crochet double - Étend ses membres (s') - Action de monter la garde, en particulier de nuit - Armée, à l'époque féodale.
- Impulsion - Feu - Si - Scandium.
- Sont semblables - Picholine - V. d'Allemagne (Bavière) - Ch.-l. de c. de la Somme.
- Entaille - Praséodyme - Le numéro un, au tiercé - Intégrale.
- Aussi - Un titre - Lourdaud - Commodat.
- Oui certes - Bousillèrent - Sans ailes - Curie.
- Qui est sans limites - Dép. de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Atman - Non mouillés.
- Osée en était un - Touilla - Indium - Mammifère d'Amérique tropicale.
- Série de trente messes célébrées durant trente jours consécutifs pour un défunt - Luttera - Allongions - Époque.
- Une manche, au tennis - Aplatir - Américium - Flânera - Perroquet.
- V. de Yougoslavie - Se voit derrière une glace - Tout objet qui empêche de voir - Korrigane - Douze mois - Entre l'oligocène et le pliocène.
- Objet indiquant le tracé d'une voie - Signal sonore bref pour prévenir un auditeur de noter une indication à un instant précis - Non tangible - Se voit au désert - Suite - Grade.
- Ch.-l. de la Région Nord-Pas-de-Calais et du dép. du Nord, en Flandre - Cassai - Trois fois - Siège bas fait de branches entrecroisées - Arsenic - Condiment.
- Lac d'Italie - ... de Janeiro - Riv. de Roumanie - Au Moyen Âge, petit poème narratif ou lyrique - Équivalent - Convient - Nettoya.
- Sièges - Comm. de Belgique (prov. De Liège) - Mule-jenny - Maladie due au bacille de Yersin - Rempli d'une surprise admirative - Étain.
- Chef éthiopien - Qui a du chagrin - Étendions par traction - Trompent - Balle de service que l'adversaire ne peut toucher, au tennis.
- Causai une grande peine à - Reptile saurien - Bracelet à sept anneaux - Sarisse.
- Damas - Araignée - Antimoine - Poète français - Écorce de chêne moulue.
- Niveaux - Trois fois - Levèrent des troupes - Scaldes.
- Bruant d'Europe - Fromage blanc - Un oiseau - Formule - Manière d'être d'une personne.
- Prénom masc. - Allemand - Foyers des cheminées - Vaincraît complètement.

VERTICALEMENT

- Manque de respect - Ornèrent - Dépouvé d'intelligence - Acteur français (Bernard) - Il construisit l'Éole.
- Imprégnés d'humidité - Rassemble des gens dispersés - Abrutis - Personne d'une puissance extraordinaire (litt.) - Action de revenir à la vie.
- Irritants au goût - Tentatives - Grand froid - Drame lyrique japonais - S'agite par des mouvements vifs et courts - Hô Chi Minh-Ville.
- Panaji est sa capitale - Niaisieux - S'engager dans l'armée (s') - Bidonné - Manière dont on s'exprime oralement - Servent à stocker des fourrages verts - Pyrex.
- Adv. de lieu - Erbium - Protactinium - Éduquaient - Gendre de Mahomet - Harmonie - Sélénium - Il a édifié le Théâtre des Champs-Élysées à Paris.
- Prussik - Élévation du niveau d'un cours d'eau, due à la fonte rapide des neiges - Agacé - Fl. né en Mongolie - Division d'une pièce de théâtre - Réduisit en poudre - Imbécile.
- Dévêtu - Poisson volant - Prénom masc. - Fourrure du petit-gris - Se regarda dans un miroir (se) - Six - Plumard - Largeur d'une bande de papier peint.
- Ondatra - Partie inférieure du système jurassique - Note - Sert à égoutter les bouteilles - Bornée - Repassait - Riv. du sud de l'Éthiopie - Sert à assujettir la pièce que l'on veut travailler.
- Paresseux - Jeu chinois - Béryllium - Triangle qui a deux côtés égaux - Sur la croix du Christ - Relatif aux infractions - Qui a de l'admiration pour tout ce qui est en vogue - Construisent.
- Action irréfléchie - Qui n'offre aucun danger (f.) - Intercaler - Piste - Préserver.
- Cotte - Douleur - Monnaie de Suède - Riv. de l'Asie - Nombre - Étain.
- Lapés - Dernière épreuve de révision avant le tirage - Arbrisseau dont une espèce fournit le labdanum - Riv. de Suisse.
- V. d'Allemagne - À la suite de - Obstrua - Abjurer.
- Se secouer - Armée, à l'époque féodale - Se voit parfois à la fin d'une lettre - Relatif à la fièvre jaune - Groupe de trois vers.
- Bucarest est sa capitale - Une génisse - Néon - Petite pomme - Erbium.
- Succombe à - Aguiche - Thallium - Des canaux - Magané.
- Sert de liaison - Ne dit pas la vérité - Fils de Jacob - Vole - Méridiennes.
- Mitonnera - Onze - Un équidé - Rejaillir.
- Riv. de la Guyane française - Vaste étendue désertique couverte de dunes - Un rongeur - Trois fois - Entrava - S'esclaffe.
- Bouclier des hommes d'armes au Moyen Âge - Mordillèrent - Voyelles jumelles - Lettre grecque - Appareil avertisseur.
- Rognera les ailes d'un oiseau pour l'empêcher de voler - Objet rejeté sur le rivage - Goba - Un os - Réponse négative.
- Purée de pommes de terre additionnée de tome fraîche - Articulations des doigts - Hôtel luxueux - Religion des musulmans - Affl. du Danube - Chien d'arrêt anglais.
- Petit pied - Cheval destiné à la reproduction - Riv. de France - Partie arrondie de l'avant de la coque d'un navire (mar.) - Une araignée - Terrains marécageux - Adj. Poss.
- Signal de détresse - Feu - Lentille - Essaient leur voix avant d'interpréter une œuvre - Critère - Objets destinés à tromper.
- Voyelles jumelles - Rendu croyable - Prairie - Sociables (f.) - Monnaie du Nigeria - Érucations.
- Radium - Pénétrai - Monnaie du Danemark - Force de la main - Do - Filet - Riv. du Nord de la France - Prénom du chef de la famille des Manuce.
- Manie - Pisse - Sélénium - Nacrée - Racine d'un arbrisseau aux propriétés vomitives - Balle de service que l'adversaire ne peut toucher, au tennis - Boisson gazeuse - Trois fois.
- Impressionnés - Jamais - Béryllium - Aime passionnément - Homme chargé de conduire un navire (litt.) - Évalue le volume d'une quantité de bois - Connu - S'obstina (s').
- Un arbre - Entoura - Céderons pour un temps, à charge de restitution - Palmier - Arbres du groupe des agrumes - Me mariaï (me).
- Affectée, sans naturel - Loupée - C'est une partie des mathématiques - V. d'Allemagne (Bavière) - Consonnes jumelles.



COUPON DE PARTICIPATION

NOM: _____ CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____
 ADRESSE: _____ POSTER À: **MOTS CROISÉS NO 172**
 AU 1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI - G7H 5C1
 VILLE: _____ **progrès-dimanche**

FAIRE PARVENIR VOTRE GRILLE AVANT LE 26 FÉVRIER

00471011 471011

Un regroupement vient sensibiliser les élus

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Le sous-financement chronique de la culture au Québec sera le propos des représentants du Mouvement pour les arts et les lettres, de passage au Saguenay-Lac-Saint-Jean le 22 février. Le but est de sensibiliser les élus fédéraux, provinciaux et municipaux à ce problème.

Le Mouvement représente 15 000 artistes professionnels, écrivains et travailleurs culturels de la musique, de la danse, de la littérature, des métiers d'art, des arts visuels, des arts médiatiques, du théâtre, ainsi que sept Conseils régionaux de la culture.

«Ces rencontres visent à faire le point avec les artistes, écrivains et organismes culturels sur les conditions de pratique ainsi que sur le rôle déterminant des arts et des

Framboises d'or Travolta en nomination

LOS ANGELES (AP) - Déjà éreinté par la critique lors de sa sortie, «Terre, Champ de bataille» a raflé huit nominations pour les Framboises d'or, qui sont aux navets ce que les Oscars sont aux grands films.

Cette fresque tirée du roman de science-fiction du fondateur de l'église de la Scientologie Ron Hubbard, avec dans le rôle principal l'un de ses adeptes les plus connus, John Travolta, est nommée dans la catégorie du film le plus nul, du pire réalisateur, de l'acteur le plus ringard, du couple le plus ridicule à l'écran. Elle obtient également trois nominations dans la catégorie des seconds rôles les plus pitoyables.

Le film approche le record de «Showgirls» de Paul Verhoeven, qui avait reçu 13 nominations. Mais depuis la liste des catégories a été réduite et le fondateur de la «Golden Raspberry Foundation», John Wilson, assure que «Terre, Champ de Bataille» fait encore plus l'unanimité contre lui parmi les 503 membres du jury, des critiques, des cinéphiles et des membres de l'industrie cinématographique.

John Travolta obtient une double nomination, puisqu'il est également cité pour «Lucky Numbers». Il affrontera Leonardo DiCaprio dans «La Plage», Sylvester Stallone dans «Get Carter» et Arnold Schwarzenegger dans «Le Sixième Jour». «Little Nicky» d'Adam Sandler, «Blair Witch 2», et «Un Couple presque parfait» avec Madonna, également nommée pour la plus mauvaise actrice, cumulent cinq nominations chacun.

La «Golden Raspberry Foundation» a devancé l'Académie des arts et des sciences du cinéma américain qui doit annoncer mardi la liste des mises en nomination pour la cérémonie du 25 mars prochain.

Le palmarès des Framboises d'or sera proclamé la veille de celui des Oscars.

lettres et de la création dans la vitalité culturelle, économique et sociale de l'ensemble des régions du Québec. Elles permettront également de s'interroger sur les problèmes spécifiques de ceux et celles qui font notre culture», conclut Denise Lavoie, présidente du CRC.

Le budget annuel du Conseil des arts et des lettres du Québec n'a pas été augmenté depuis cinq ans. Ce budget stagne à 46 M \$. En 2000, le gouvernement avait consenti à un ajout de 12 M \$ afin de soutenir plus adéquua-

tement les artistes dont la plupart vivent sous le seuil de la pauvreté sans aucun filet de sécurité sociale.

Le Mouvement pour les arts et les lettres réclame une somme additionnelle de 45 M \$ par an ainsi qu'une importante augmentation du budget du Conseil des arts du Canada, soit 100 M \$. «Si cette proposition était acceptée, déclare la présidente, la part du budget que le Conseil des arts accorde aux créateurs québécois serait augmentée de 30 M \$.»

La tournée qu'effectue le

Mouvement pour les arts et les lettres vise à soulever un débat sur le rôle des municipalités dans le financement de la culture.

La vague de fusions municipales inquiète les milieux culturels. Ils s'interrogent sur l'avenir du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et sur l'appui financier des municipalités à la création et à la diffusion de la culture.

Pendant que le gouvernement québécois annonce l'intention de créer deux conseils, l'un à Québec,

l'autre à Montréal, on s'interroge sur l'avenir des politiques culturelles adoptées par plusieurs municipalités.

Les représentants du Mouvement espèrent que les élus seront sensibles à leur invitation. «Les artistes qui veulent continuer à offrir aux citoyens du Québec une vie culturelle enrichissante, souhaitent qu'on les entende et les appuie dans leur cause.»

Cette rencontre aura lieu à Chicoutimi, jeudi 22 février, à 13 h 30, à la Bibliothèque municipale de Chicoutimi, salle Marguerite-Tellier.

Faites partie de nos abonnés gagnants

**Ordinateur +
branchement
1 an internet**
Valeur de 2409⁹⁵\$



M. Noël Noreau
Jonquière

Maison
Valeur de 200 000 \$



M. et Mme Gérard Crevier, Jonquière

**Voyages en République
Dominicaine**
1 semaine/2 personnes
Valeur de 2500 \$



Jeannot Gagnon et Nathalie Fantin
de Laterrière

500 \$ en certificats-cadeaux:

Gérard Croft
Chicoutimi

Pâquerette Gagné
Mistassini

Maurice Bérubé
Jonquière

Roméo Tremblay
Jonquière

Guy O. Bonneau
Dolbeau

Claude Truchon
Chicoutimi

Maurice Morissette
Dolbeau

Guy Martel
Chicoutimi

DES CINÉMAS-MAISON, DES ÉLECTROMÉNAGERS;
DES LAISSEZ-PASSER CINÉMA, DES CERTIFICATS-CADEAUX,
DES LIVRES, ET PLUS ENCORE POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT.

Ils ont déjà gagné.

Pourquoi pas

VOUS?

545-4664 / 679-3832

SERVICE D'ABONNEMENT

Le 21 septembre
vous pourriez gagner

**40 000\$
EN ARGENT**

Surveillez nos
annonces

le QUOTIDIEN

progrès dimanche